

La parole priée

Un lépreux vient trouver Jésus; il tombe à ses genoux et le supplie : "Si tu le veux, tu peux me purifier."

Désobéissant à la Loi, espérant ta Miséricorde, ce lépreux ne s'enfuit pas devant Toi, il connaît ta puissance d'amour par oui-dire et tombe à genoux devant Toi, lui l'impur devant le Tout-Pur.

Père, ma lèpre est moins visible aux yeux des hommes mais je connais ce qui ronge et défigure mon âme. Jésus, tu n'ignores pas que le Père ne veut pas qu'un de ses petits ne se perdent, aussi à genoux devant Toi dans l'Hostie, je te prie de me purifier, merci.

Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : "Je le veux, sois purifié."

Bouleversé, en communion avec la souffrance de cet homme, tu enfrens la Loi et touches sa chair tuméfiée. Le regard grave et tendre, avec autorité et délicatesse, tu poses sur lui ta main, baume sur son cœur et sur son corps, comme elle a dû lui paraître douce cette main ! Seigneur, toi qui est bon, libère-moi de mes doutes, donne-moi la joie.

À l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié.

Aussitôt, aujourd'hui, à l'instant même, immédiatement... ce sont de petits mots à grande portée, ces mots de l'Évangile nous disent que le Père habite au cœur de notre quotidien, que sa volonté est/doit être faite dans les plus brefs délais, que tout homme ou esprit mauvais obéit aux ordres de Jésus. Par ces mots, Père, tu donnes Ta puissance et ton amour à tous et à chacun, merci

Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère : "Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi : ta guérison sera pour les gens un témoignage."

Seigneur, tu fais justice en guérissant le corps et l'âme et en respectant la Loi. Tu appliques un précepte : nul n'est au dessus de la Loi, ainsi reconnu guéri le lépreux peut revivre au milieu des siens et de la société. Père, la justice des hommes n'est pas toujours respectée, et elle même ne respecte pas toujours l'homme, donne aux magistrats l'esprit de Vérité, de Justice et de Paix. Père, que je ne 'fasse jamais ma justice' en colportant des ragots, jugeant l'homme en même temps que son erreur, que ta Parole devienne mienne, source de charité.

Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville. Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.

Toute à sa joie d'être guéri, son premier geste est désobéissance... cela complique ta vie, la foule te poursuit, tu n'en prends pas ombrage. Tu poursuis ta mission inlassablement, tu es accueil et écoute.



6^{ème} dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 40-45)

Un lépreux vient trouver Jésus; il tombe à ses genoux et le supplie : "Si tu le veux, tu peux me purifier." Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : "Je le veux, sois purifié." À l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié.

Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère : "Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi : ta guérison sera pour les gens un témoignage." Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville. Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.

Lecture du livre des Lévites (13, 1-2. 45-46)

Le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : "Quand un homme aura sur la peau une tumeur une inflammation ou une tache, qui soit une marque de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint de cette plaie portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : 'Impur ! Impur !' Tant qu'il gardera cette plaie, il sera impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, sa demeure sera hors du camp."

Prière conclusive

A ton époque, Seigneur, la ligne est nette entre le pur et l'impur. Maintenant, au nom de la tolérance, la différence entre le pur/bien et l'impur/mal s'estompe, ce qui ne m'empêche pas d'exclure facilement le 'frère différent' qui dérange ma confortable conscience ou de lui être indifférent quelque soit son état.

En effet, ma lèpre a de multiples noms : égoïsme, orgueil, doute, déni... Viens Esprit Saint, aide-moi à discerner mes plaies, à les nettoyer. Cicatrisées par la réconciliation, elles permettront de témoigner de Ta miséricorde auprès de tous mes frères-pécheurs. Viens, Seigneur, purifie-moi, amen.

40-45 Ce récit de guérison joue un double rôle. D'une part, il accentue l'image d'un Jésus qui libère de tout mal, y compris le mal qui exclut un homme de la vie sociale et religieuse de son peuple. Telle était la situation du lépreux. D'autre part, le récit nous présente Jésus comme respectueux de la Loi juive: Marc prépare ainsi le chapitre deux où Jésus sera pris à partie à propos de certaines observances et pratiques juives.

44 La législation ancienne (Lv 14,2-32) avait été formulée à une époque où le prêtre était le principal personnage de la vie sociale et religieuse. C'était à lui, par conséquent, qu'il revenait de reconnaître qu'un malade exclu de la communauté était guéri et pouvait donc y rentrer. Pour la première fois, nous voyons apparaître ici l'ordre de garder secrète une action de Jésus. Même si cette consigne du secret était une habitude réelle de Jésus, on peut dire que l'insistance avec laquelle Marc en parle révèle qu'il y attache une importance particulière. Voulait-il éviter chez les témoins un acte de foi trop facile, sous l'effet de l'enthousiasme suscité par un miracle? On ne pourra dire en toute vérité qui est Jésus qu'après l'avoir accompagné jusqu'au bout, dans le scandale de sa souffrance et de sa mort éclairées par sa résurrection.

45 Telle est la mission de l'Église: comme l'homme que le Christ a transformé, elle annoncera partout les gestes de Jésus, si bien que, de toute la terre, on viendra vers le Christ.

Les Evangiles, éditions Belle rm in

Il y a dans l'Évangile un mot qui d'abord étonne. Après avoir guéri le lépreux, Jésus le « rudoya ». La nuance du mot est difficile à saisir. Ce n'est pas certes de la brutalité : Jésus n'est jamais brutal. Ce n'est pas davantage un reproche concernant le passé de cet homme : Jésus n'invite jamais au regard en arrière. Il désigne toujours le chemin qui s'ouvre en avant : « Je ne te condamne pas, dit-il à la femme adultère, mais va, et ne pêche plus. » Ici, c'est une mise en garde sévère, ou sérieuse (les deux mots ont même racine). On pourrait traduire, je pense : « Fais bien attention à ce que je vais te dire, c'est sérieux, j'y tiens. D'une part, ne dis rien à personne ; d'autre part, va te montrer au prêtre et présente l'offrande prescrite par Moïse pour ta purification. »

Les interdictions de divulguer un miracle sont un des thèmes fondamentaux de l'Évangile. Non seulement Jésus n'invite jamais ses compatriotes à venir voir un prodige, comme ferait un bateleur ou un magicien ; non seulement il ne prépare jamais à l'avance un miracle en mettant au point une mise en scène ; non seulement il s'abstient de jouer du cor et du tambour, mais il interdit qu'on en joue. Il réclame avec insistance le secret.

Cette volonté de secret est sensible surtout dans l'Évangile de Marc : un cercle d'ombre y est tracé autour de tous les miracles. Cela veut dire que le Christ ne veut recevoir son autorité que de Dieu seul. Il refuse celle qui viendrait des hommes. Sa mission est de dévoiler Dieu. Or, Dieu ne peut pas être dévoilé par une propagande tapageuse : ce serait contradictoire. L'apostolat est affaire de discrétion, de tact et de

de respect des consciences. La propagande n'est pas l'apostolat. La propagande, au contraire, ne va pas sans une effraction, une sorte de viol de l'intime des cœurs. Jésus n'en veut à aucun prix. S'il consentait à la propagande, il révélerait un faux Dieu, une idole. C'est pourquoi il prend ses distances par rapport à la publicité, par rapport à l'enthousiasme des foules qui n'est jamais pur.

Il ne dira qui il est, d'ailleurs, en termes voilés, qu'aux jours de la Passion, quand aucun doute ne pourra subsister sur le genre de Messie qu'il veut être, non point triomphal, mais humble, obéissant, souffrant.

Quant à l'ordre de se présenter au prêtre, c'est sans doute à la pointe de tout le récit. Il signifie que *Jésus entend se soumettre aux observances légales. Tout à l'heure il a enfreint la Loi en touchant le lépreux ; et cela voulait dire que la Loi positive doit céder devant l'impératif de charité.* Charité d'abord ! Par rapport à la charité tous les détails de la Loi sont secondaires : c'est la Loi elle-même qui inscrit l'amour de Dieu et du prochain en tête de tous les commandements. Mais si l'amour n'est pas en cause, il n'y a aucune raison de se soustraire à la Loi. Voilà un homme guéri, il est rendu à sa liberté. Mais il ne peut réintégrer la société des hommes qu'en se soumettant à ses institutions. Il n'y a pas de liberté sans institution ; et quelles que soient les difficultés d'articuler la liberté et l'institution (c'est peut-être le problème majeur de notre temps), quelle que soit la nécessité et parfois l'urgence de transformer les institutions pour qu'elles soient davantage au service de la liberté, rien ne pourra faire, qu'il s'agisse de l'Église, de la famille ou de l'État, que l'institution puisse être purement et simplement abolie [...]

Ainsi Jésus, Maître de la Loi, obéit à la Loi. Certes, il l'accomplit en la dépassant, mais s'il s'en affranchissait sans discernement, nous ne pourrions plus affirmer que l'Évangile est le suprême éducateur de la conscience humaine.

François VARILLON, « La parole est mon royaume »,

Depuis les temps immémoriaux, les peuples ont été très marqués par les angoisses du pur et de l'impur et tentés constamment de lier maladie et péché. D'où ces traditions archaïques, que l'on retrouve encore dans la loi de Moïse, avec des interdictions concernant certaines nourritures, certains contacts, certaines circonstances de la vie, qui rendent impur. Et qui est impur n'a plus accès à Dieu, n'a plus accès au sacré. Ainsi, dans la Bible, on trouve la liste des animaux purs et des animaux impurs, l'impureté de l'accouchement, les impuretés liées à tous les phénomènes sexuels qui touchent à la génération et au mystère de la fécondité. Il y a aussi la lèpre des vêtements et des cuirs, (taches blanchâtres=). La lèpre des maisons, si des moisissures abîment un mur. L'impureté de la lèpre, évidemment. Mais, à l'époque, on appelait "lèpre" toutes les affections de la peau, sans distinction. Et l'impureté liée à l'accouchement a même conservé des traces, jusqu'il y a peu, dans la célébration chrétienne des relevailles, même si elles étaient célébrées dans un autre esprit. *Père Dele clos*